

# LES MALGRÉ-NOUS ET LES MALGRÉ-ELLES PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE : L'ACTION ASSOCIATIVE DU SOUVENIR FRANÇAIS POUR LA MÉMOIRE DES INCORPORÉS DE FORCE DANS L'ARMÉE ALLEMANDE

Le président national de l'association mémorielle Le Souvenir Français poursuit la discussion autour des enjeux mémoriels des incorporés de force alsaciens-mosellans. Le Souvenir Français a conduit plusieurs opérations d'envergure pour redonner une place à la mémoire de l'incorporation de force et la diffuser. Cette mémoire a en effet aujourd'hui une histoire qui s'est construite en lien avec des associations, des chercheurs et des décisions publiques. L'association invite les professeurs d'histoire-géographie à s'emparer de plusieurs outils pour enseigner l'histoire des incorporés de force pendant la Seconde Guerre mondiale.

## Une opération à l'échelle internationale de recherche et de matérialisation de la mémoire

L'histoire et la mémoire des Malgré-Nous ne peut faire l'impasse sur une réflexion à l'échelle mondiale en raison de la présence de Français alsaciens mosellans sur les champs de bataille et dans des camps de prisonniers. Comme le rappelle Jean-Noël Grandhomme dans ses travaux<sup>1</sup> de recherche des incorporés de force ont connu les combats sur le front est mais aussi la captivité en Allemagne, en URSS mais aussi en Grande-Bretagne, en Italie, dans les Balkans et en Scandinavie, aux Pays-Bas, aux Etats-Unis et au Brésil.

Un exemple bien connu est celui des soldats capturés par les Soviétiques regroupés dans le camp n°188 de Tambov-Rada, où au moins 4 000 « Malgré-Nous » ont perdu la vie dans des conditions de détention terribles. L'histoire de la mémoire de ce lieu est intéressante : une cérémonie importante a été organisée en 1998<sup>2</sup> pour inaugurer un monument à Tambov en présence d'anciens prisonniers du camp et de familles. En 2012 un autre monument mémoriel a été inauguré à Tambov. Le sculpteur Paul Flickinger a vu une de ses œuvres installées en

Russie au centre du « square français » dans un quartier nord de Tambov.

En parallèle de ces initiatives à l'étranger, il est intéressant de noter la présence en France de cette mémoire. Ainsi, à Mulhouse il existe un monument aux morts commémoratifs des incorporés de force d'Alsace Lorraine internés par les Russes dans le camp de Tambov. L'inscription précise « à la mémoire de 17000 incorporés de force alsaciens-mosellans morts pour la France de 1943 à 1945 derrière les barbelés du camp de Tambov et d'autres camps de prisonniers en Russie ». Il existe également une stèle en mémoire du camp russe de Tambov au cimetière Saint-Nicolas de Haguenau où la seule mention des terribles conditions des prisonniers est mentionnée « Ils périrent de faim et d'épuisement ».

Des tombes des soldats incorporés de force sont présentes dans la quasi-totalité des cimetières allemands en dehors de la France. Notre association mémorielle dont la mission première est l'entretien des sépultures des morts pour la France travaille en étroite collaboration avec le VDK. Le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge entretient l'ensemble des cimetières militaires allemands dans le monde. Nos délégués généraux dans les pays d'Europe de l'Est recherchent avec cet organisme les tombes des incorporés de force alsaciens mosellans dans les cimetières de leurs pays. Les enseignants dans les établissements français à l'étranger ou dans la région Grand-est souhaitant organiser des projets pédagogiques autour de ces recherches de sépultures peuvent nous contacter et s'engager à nos côtés<sup>3</sup>.

Le Souvenir Français appose des plaques destinées à rappeler cette mémoire et organise avec les ambassades des cérémonies auxquels les établissements

<sup>1</sup> GRANDHOMME Jean-Noël, « Tambov et autres camps. Le lent retour d'URSS des « Malgré-nous » d'Alsace-Moselle (1944- 1955) », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, tome 39 n°4, octobre-décembre 2007. *Les Malgré Nous*, pp. 551-568

<sup>2</sup> Il est possible de travailler avec les élèves sur ce reportage de France 2 de 1998 disponible dans les archives de l'INA <https://sites.ina.fr/archives/>

peuvent participer. Ainsi, le 25 août 2025, l'association, en présence de Mme la députée Brigitte Klinkert, a apposé une plaque commémorative à l'entrée de la nécropole allemande de Saldus (en Lettonie) pour signaler la présence des tombes d'incorporés de force. Des familles alsaciennes étaient présentes le jour du dévoilement de la plaque. Le texte de la plaque rappelle ainsi « Dans ce cimetière militaire allemand sont inhumés également des combattants français originaires d'Alsace et de Moselle incorporés de force dans les armées allemandes ». Cette première plaque a vocation à servir de modèle aux autres matérialisation de la mémoire dans les différents cimetières allemands où sont inhumés des soldats alsaciens et mosellans incorporés de force. Le 20 octobre 2025 une nouvelle initiative a eu lieu à Erevan en Arménie : notre association écrit ainsi la mémoire de ces autres victimes du nazisme que sont les incorporés de force.

#### **Une mise en lumière à l'échelle nationale à travers différents vecteurs**

Le Souvenir Français a également à cœur d'œuvrer pour une connaissance historique de cette période<sup>4</sup> et d'épauler l'Education Nationale dans son travail de production ou d'utilisation de ressources.

Deux conférences ont été organisées : la première à l'école Alsacienne à Paris le 29 septembre 2025 à Paris et la seconde à la maison régionale de la mémoire à Metz le 7 octobre 2025. Jean Noël Grandhomme, historien spécialiste de la question des Malgré-Nous, a été l'invité du comité du siège de l'association, présidé par monsieur Guillaume Dandlau, pour dresser un panorama sur l'histoire des Malgré-Nous et des Malgré-Elles. L'histoire de l'école alsacienne s'inscrit en effet pleinement dans l'histoire de l'Alsace-Moselle. Les deux conférences ont été l'occasion de réflexions et d'échanges tout comme la tribune offerte dans notre lettre d'information nationale à l'historien pour développer son propos. Dans cette rubrique nommée « L'œil de l'historien » plusieurs développements sur l'annexion et les incorporés de force. Ainsi « Le parcours des incorporés de force commence par le conseil de révision. Et dès ce moment sont mises en place, (...), des stratégies d'évitement, dont le passage en France ou en Suisse, pays qui ne constituent pas toujours le refuge espéré. Au-delà des récalcitrants et des insoumis, c'est leur famille qui est promise à un sort rigoureux selon le principe de la responsabilité du clan (*Sippenhaftung*). En Alsace les transplantations (*Umsiedlungen*) des parents, frères et sœurs dans le Reich, en Silésie ou

en ex-Tchécoslovaquie, suivies de la confiscation de leurs biens, commencent dès septembre 1942. En Lorraine, Bücker envisage d'abord de se débarrasser « en douceur » des éléments francophiles militants qui auraient été oubliés lors de la phase d'expulsions massives de 1940. Le 5 septembre 1942, il autorise les Lorrains désireux d'émigrer en France à s'inscrire sur des listes, mais il revient sur sa décision dès le 10 devant l'afflux des demandes. Des transplantations plus ou moins ciblées sont alors ordonnées.

Si le souci de protéger la famille est récurrent chez les Malgré-Nous, beaucoup toutefois tentent d'obtenir des certificats médicaux d'exemption de complaisance, voire se rendent malades à dessein ou se mutilent ; d'autres ne se présentent pas au conseil de révision ou désertent au cours d'une permission, vivant ensuite dans une dangereuse clandestinité, mais bénéficiant très souvent de la solidarité de la famille et du voisinage. La répression s'abat néanmoins sur eux. Incarcération, déportation, bataillon disciplinaire, voire peloton d'exécution, comme pour treize jeunes gens de Ballersdorf (Haut-Rhin), au camp de concentration de Natzweiler-Struthof en février 1943 : voilà ce qui attend réfractaires et évadés qui rebombent aux mains des autorités.<sup>5</sup>

La lettre d'information de notre association a pour objectif de présenter également au plus large public possible l'histoire et la mémoire des incorporés de force, mais aussi l'histoire de cette mémoire. Nous avons choisi de présenter l'action de l'Ascomémo, à travers la parole de son président Philippe Wilmouth. L'association, « qui n'est pas une association de défense des Malgré-Nous, s'intéresse à tous les drames nés de l'annexion dont l'incorporation de force. Depuis 1989, nous sommes allés à la rencontre de la population mosellane pour collecter les témoignages, souvent publiés dans mes livres monographiques. Nous participons également à des documentaires dont « *Malgré-nous, les oubliés de l'Histoire* » de Nicolas Lévy-Beffé<sup>6</sup> en 2014 ou celui en cours de réalisation par Patrick Basso. Mais la voix de la génération de la guerre et donc des Malgré-Nous s'essouffle, le plus jeune ayant aujourd'hui 98 ans. En Moselle, les Malgré-Nous sont actuellement moins d'une cinquantaine. » explique-t-il. La disparition des témoins explique ainsi l'action de l'Ascomémo et du Souvenir Français aujourd'hui.

Présentés par Christophe Marchand dans le dernier numéro d'*'Historiens et Géographes'*<sup>7</sup>, les travaux d'accompagnement pédagogique de l'ouvrage de Daniel Fischer et Ange Mercuri, permettent aux enseignants de travailler des

<sup>4</sup> Nous proposons par exemple des ressources sur notre page dédiée : <https://le-souvenir-francais.fr/pour-en-savoir-plus-sur-le-theme-10/>

<sup>5</sup> Jean-Noël Grandhomme, « L'œil de l'historien », octobre 2025, newsletter du Souvenir Français, <https://le-souvenir-francais.fr/loeil-de-lhistorien->

documents d'archives mais aussi à partir d'un ouvrage que nous sommes heureux d'avoir soutenu. Conçu pour le public scolaire du secondaire, *Sous un uniforme qui n'était pas le leur*<sup>8</sup> présente de façon claire et abondamment illustrée l'histoire de l'incorporation de force. De nombreux documents d'archives permettent de retracer l'histoire comme la mémoire et peut être complété par un autre ouvrage jeunesse, plutôt pour le premier degré, écrit avec Sylvie de Mathieusieux<sup>9</sup>. Ce petit roman raconte que le 14 juillet 1945, Henri rentre dans son village depuis le front de l'Est, où il a vécu des combats. Il a perdu des camarades, a vécu dans des conditions terribles. Il portait, malgré lui, l'uniforme allemand. Son retour à la vie normale difficile est raconté et imaginé par les auteurs. Ce roman jeunesse permet de comprendre le drame des Malgré-Nous et leur difficile réinsertion dans la société d'après-guerre. Ces ouvrages à destination des plus jeunes sont des moyens de pouvoir transmettre aux élèves différemment.

#### Travailler la mémoire à l'échelle régionale et locale : associations et établissements scolaires

Frédérique Néau Dufour rappelait dans le dernier numéro d'*Historiens & Géographes*<sup>10</sup> que les noms des soldats incorporés de force morts pour la France ne sont que peu inscrits sur les monuments aux morts alors même que la loi de 2012 rend cette inscription obligatoire. Cela montre bien la prégnance des enjeux mémoriels dans notre décennie.

Le mercredi 1<sup>er</sup> octobre une convention a été signée entre notre association et la région Grand Est afin de soutenir l'action des municipalités. Ainsi nous proposons à toutes les communes des trois départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de Moselle, de compléter la liste des « *Morts pour la France* » entre 1939 et 1945 inscrits sur leur monument aux morts ou de créer cette liste dans le cas de monuments silencieux. Ces listes comprendront la totalité des habitants natifs de la commune qui ont reçu la mention « *Mort pour la France* » : combattants sous uniforme français de 1940 à 1944, résistants, déportés ou internés de la Résistance, déportés juifs, PRO (patriotes résistants à l'Occupation), ainsi que les incorporés de force. Cette initiative est conduite en étroit partenariat avec le Conseil Régional du Grand Est, qui a recensé l'ensemble des « *Morts pour la France* » des trois départements en les regroupant par commune. Les communes qui le souhaitent peuvent s'emparer de la liste mise à disposition par la région et nous invitons les enseignants

à travailler avec les municipalités pour ces initiatives locales pour écrire l'histoire et raconter le parcours de ces individus et participer à l'inscription des noms.

Ces travaux d'élèves d'histoire et de mémoire trouveront toute leur place dans notre application de géolocalisation de la mémoire Géomémoire pour valoriser auprès du grand public. Les monuments géolocalisés donneront accès à des documents et aux travaux de rédaction de biographies, de créations plastiques, de poèmes... réalisés par des élèves<sup>11</sup>.

L'association propose une exposition à la Maison Régionale de la Mémoire à Metz consacrée aux incorporés de force et réalisée par la Direction des Archives de la Moselle. Cette exposition est ouverte à la visite aux enseignants. Notre association permet à l'issue de la visite de pouvoir utiliser avec les élèves la salle pédagogique. Cette salle équipée, disposant d'un vidéoprojecteur, peut être aménagée en plusieurs configurations et permet aux élèves de travailler à l'issue de leur visite. Le service de médiation peut organiser également à la demande des conférences ou des rencontres avec des auteurs<sup>12</sup>.

Notre association s'engage enfin dans des réflexions sur l'égalité mémorielle depuis plusieurs années pour rendre visible l'engagement combattant des femmes. Nous pouvons ici renvoyer aux travaux de Marie Janot-Caminade<sup>13</sup> récents sur les parcours de femmes incorporées de force, montrant ainsi la vivacité des questions mémorielles à venir et la richesse des trajectoires individuelles à étudier avec des élèves.



« inauguration d'une stèle trilingue (français, arménien et allemand) dans le cimetière de Kanaker (Arménie), rappelant la présence de sépultures d'Alsaciens mosellans incorporés de force dans l'armée allemande. © Brigitte Klinkert »

<sup>8</sup> Daniel FISCHER et Ange MERCURI, *Sous un uniforme qui n'était pas le leur*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2025

<sup>9</sup> Daniel FISCHER et Sylvie de Mathieusieux, *Le retour du soldat malgré lui*, coll Graine d'Histoire, La Nuée Bleue, 2022, 144p.

<sup>10</sup> Frédérique NEAU DUFOUR, Malgré-nous et incorporés de force : le destin singulier des territoires annexés, *Historiens & Géographes* n°471, pp. 32-38

<sup>11</sup> Contact : patrimoine@souvenir-francais.fr

<sup>12</sup> Contact : mediation.mrmsf@souvenir-francais.fr